Julie Tocqueville

Autant qu'étrange

Exposition du 25 juin au 26 juillet 2019

A PROPOS DE L'ARTISTE

Julie Tocqueville est née en 1988, elle vit et travaille à Rouen. Formée à l'Ecole Supérieure d'Art et Design du Havre et de Rouen, Julie Tocqueville en sort diplomée en 2011.

Depuis 2011, elle est présente sur la scène artistique française dans des expositions personnelles et collectives. Julie Tocqueville aime déployer son travail artistique de manières multiples. Ainsi elle est régulièrement invitée en tant que commissaire d'expositions, aime mener des projets d'action culturelle autour de sa pratique d'atelier et travaille également en tant que régisseuse.

Toutes ces expériences, elle les recherche et les revendique car Julie Tocqueville estime qu'elles nourrissent et enrichissent son travail.

Plus d'infos sur le site de l'artiste: www.julietocqueville.com

L'EXPOSITION

En juin, Julie Tocqueville était en Résidence Triennale Territoriale dans les écoles primaires Maryse Bastié et Henri Ribière de Grand-Quevilly.

Elle a envoyé à chaque élève un questionnaire rédigé par ses soins. À partir des réponses, elle a imaginé une exposition à monter jour après jour, en collaboration avec les élèves.

Comme à son habitude, l'artiste joue sur les décalages qu'elle apprécie tant : elle allie ses réflexions sur la création plastique contemporaine, à l'évocation d'éléments de culture populaire. Ici, ce sera le dessin numéroté à peindre qui d'ordinaire limite l'inventivité.

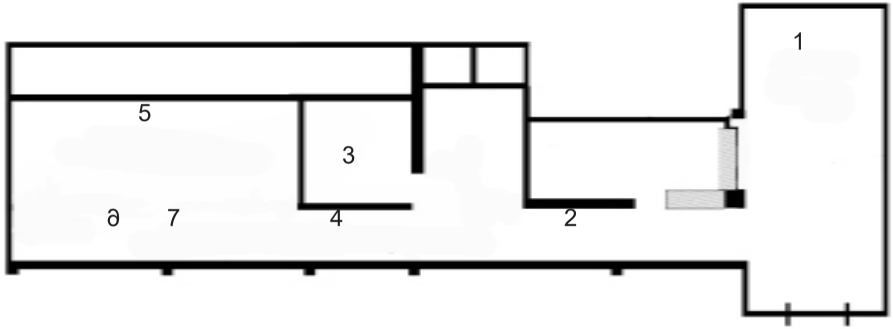
La Maison des arts devient l'atelier où différents langages se juxtaposent ; celui de l'enfance, celui du jeu, celui de l'art contemporain et de ses concepts.

Cette exposition bouscule les conventions des expositions d'art contemporain. Elle inclut les publics à tous les niveaux, de la conception à la réalisation, pour permettre une véritable appropriation.

Drôle autant qu'étrange ? kitsch autant qu'étrange ? conceptuelle autant qu'étrange ? collaborative autant qu'étrange ? l'artiste elle-même n'a pu choisir et nous livre ce titre, AUTANT QU'ÉTRANGE, comme une énigme à résoudre.

C'est à chaque visiteur de compléter le titre de l'exposition avec ses propres mots. Peut-être les trouvera-t-il en peignant l'immense dessin numéroté, laissé inachevé.

PLAN DE L'EXPOSITION



1. *Alpes du sud, Nouvelle Zélande,* 2019, matériaux mixtes.
2. *Synthèse #01*, 2019, poster, cadre, impressions.
3. *Monstera*, 2019. Oeuvre réalisée avec les élèves de Grand-Quevilly.
4. *Synthèse #02*, 2019, poster, cadre, impressions.
5. *Autant qu'étrange*, 2019. Oeuvre réalisée avec les élèves de Grand-Quevilly.
6. *Praticable*, 2019. Réalisé dans le cadre d'une résidence à la menuiserie de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Le Havre-Rouen.
7. *Praticable,* 2019. Réalisé dans le cadre d'une résidence à la menuiserie de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Le Havre-Rouen.

Alpes du sud, Nouvelle Zélande

2019

matériaux mixtes

Promesse de voyage.

L'objectif de Julie Tocqueville dans cette exposition est de questionner l'image, là ou habituellement elle explore la sculpture : Comment les images sont-elles construites ? De quoi sont-elles faites ? Qu'est-ce qui définit avant tout une image ?

Pour mener à bien ses investigations, Julie Tocqueville tente de décortiquer une image. Elle décompose donc une montagne plan par plan. Elle met en avant différents éléments de l'image. Pour cela elle lui ajoute des artifices extérieurs et finit par mélanger le réel et la fiction. Elle apporte à son image déconstruite des éléments de la vie réelle (plantes, arbustes, pierres) qui entrent dans la composition et simultanément créent une troisième dimension. Le glissement de l'image à la sculpture se fait sous prétexte de décomposition de la chose figurée.

A la manière d'un simulacre de paysage, les plans viennent se superposer, la lumière artificielle éclairer l'espace fabriqué. Nous sommes au cœur d'une photographie à laquelle l'artiste a révelé ses extensions possibles. L'image s'émancipe de ses propres limites : elle devient décor, mise en scène, diorama.

Synthèse #01 et #02

2019

posters, impressions, cadres

Des paysages paradisiaques nous révèlent leur intériorité : les couleurs qui la composent. Ici, Julie Tocqueville cherche à synthétiser une image, elle en extrait un nombre restreint de couleurs, comme un croquis technique de l'image. Ces couleurs structurent et fracturent l'espace de la représentation, nous livrant une réalité picturale nouvelle.

Monstera
2019

La Monstera est l'archétype de la plante décorative, à la fois reine des intérieurs des années 60 et motifs décoratifs de papiers peints, affiches, tissus contemporains.

C'est la représentation de la plante exotique dans la culture populaire. Julie Tocqueville propose de multiplier à l'infini les points de vue sur cette plante. Pour cela, elle projette les ombres des feuilles à de multiples endroits de la pièce et invite à peindre ces ombres portées. L'ombre devient la réalité peinte, la lumière l'outil de projection sans fin.

Le motif peut être répété de nombreuses fois par des mains différentes, dans différentes positions. On détruit le principe de répétition d'un motif identique pour n'en peindre que la détermination d'un instant par un individu.

...autant qu'étrange

2019

Cette oeuvre murale est l'aboutissement de la réflexion de Julie Tocqueville sur le statut de l'image et les enjeux de la représentations en deux dimensions. Après de multiples expérimentations avec les enfants autour de la matérialité de l'image, l'artiste en revient à l'essence même de l'image, avec cette fresque à peindre.

A travers cette oeuvre réalisée avec des élèves de Grand-Quevilly, l'artiste souhaite s'affranchir de la cohérence des images, et convoque ici la notion d'étrange. Sur ce dessin traité à la manière d'un « Numéro d'Art », célèbre produit de la marque Ravensburger, qui permet selon la formule de l'entreprise « *à chacun d'être capable de peindre* », Julie Tocqueville met en avant les composantes d'une peinture : la composition, les plans, les couleurs, les sujets à peindre. Cette fresque est constituée d'éléments chers aux enfants des écoles associés au projet. Un paysage voit le jour en respectant le protocole inverse du travail de création : chaque chiffre renvoie à une couleur qu'il faut appliquer avec méthode et « *sans déborder ».* Julie Tocqueville ne renonce pas à ses préoccupations sculpturales pour autant : deux grands praticables, fidèles au langage plastique de l'artiste (bois brut, une couleur, quelques fleurs), permettent d'accéder aux endroits les plus élevés de la fresque.

FINISSAGE ETRANGE

Museau

Jeudi 25 juillet (horaire à venir)

Pour clôturer l'exposition de Julie Tocqueville, rendez-vous le jeudi 25 juillet pour profiter d'un finissage étrange avec dj set de Museau, et autres réjouissances.

Projet d'une plasticienne rouennaise en pleine exploration de l'univers musical, Museau expérimente, renifle et fouine afin de proposer un set mêlant de multiples horizons musicaux.

PROCHAINEMENT

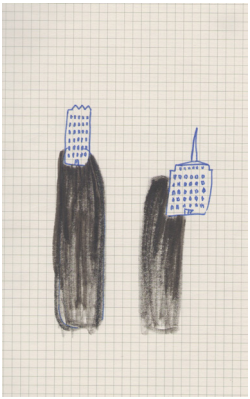
ZIGZAG
FESTIVAL
D'ARCHITECTURE
ET DES ARTS
DE L'ESPACE

Après avoir organisé treize éditions du Mois de l'architecture contemporaine en Normandie, le Forum - Maison de l'Architecture de Normandie, se réinvente et prépare une nouvelle manifestation exclusivement consacrée aux parcours et aux visites.
La Maison des arts prend part à ce nouveau temps fort sur le territoire en proposant à Grand-Quevilly quatre ;manifestations en lien avec l'architecture et les arts de l'espace :
- Une exposition collective
- Un cycle de performances
- Un projet collaboratif avec Simon Nicaise
- Un artiste en résidence

Exposition Topos, quatre aperçus
Maison des arts
Commissariat : Adèle Hermier
Du 3 septembre au 12 octobre
Vernissage le mardi 10 septembre à 18h30

Le samedi 23 février 2019, quatre artistes, Juliet Davis (de Rennes, vit et travaille à Manchester), Margaux Germain (de Brest, où elle vit et travaille), Armelle Rabaté (d'Angers, vit et travaille à Paris) et Alisson Schmitt (de Gap, vit et travaille à Rennes), se sont retrouvées à Grand-Quevilly. Il fait 16°, le ciel ne compte presque aucun nuage : un temps idéal pour découvrir la ville qui sera le sujet de leur exposition à la Maison des Arts.

Ne pas courir les rues.



Performances dans la ville

Parc des Provinces et de la Roseraie
Dimanche 29, lundi 30 septembre, mardi 1er octobre.

Au milieu des bâtiments impassibles, sur les chewing-gums figés dans le bitume : des millions de micro-événements. Ce qui caractérise la ville n'est pas que ce qui est durable et construit, c'est aussi, et surtout, la spontanéité qui y réside.

Barbecue de sculptures en terre crue

Un projet de Simon Nicaise
Centre culturel Marx Dormoy
Ateliers du 23 au 26 septembre
Barbecue le samedi 28 à 19h

Le barbecue de sculptures en terre crue est un projet collaboratif où il est proposé aux habitants et à des membres du tissu associatif de réaliser des sculptures en terre crue durant un atelier convivial du 23 au 26 septembre 2019. Le modèle des sculptures à créer s'inspirera de l'architecture. De la nourriture sera ensuite enfournée dans ces sculptures pour être cuites à l'étouffée, en reprenant un mode de cuisson primitif, dans un barbecue XXL. Une fois cuites, les terres seront cassées et un repas sera partagé lors d'un banquet le samedi 28 septembre 2019 au Parc Bouttard. Ce projet est gratuit, sans frais de participation. Il s'adresse à tous et ne nécessite pas d'expérience artistique. Les ateliers seront menés par l'artiste Simon Nicaise sur des sessions de 4 heures. Les participants pourront venir plusieurs fois pour finaliser leur création.

Gratuit sur inscription au 02 32 11 09 78 ou par mail.

Les aquarelles Naturelles de Mario Reis

Novembre 2019

L'artiste allemand Mario Reis est en résidence (en juillet et octobre) à Grand-Quevillly et le long de la Seine pour y déposer ses chassis entoilés lui permettant de réaliser ses aquarelles naturelles. Ces aquarelles seront exposées à la Maison des arts à l'automne 2019.

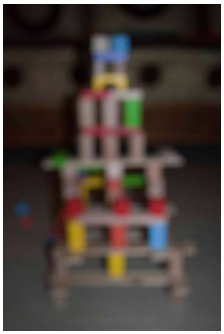
LA MAISON DES ARTS

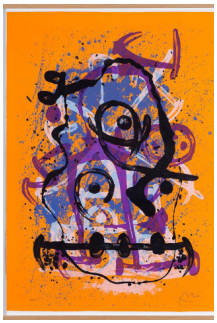
Située au centre ville de Grand Quevilly, la Maison des arts propose un espace d'exposition de 200m2 dédié à la diffusion de l'art contemporain. Elle donne aux scolaires et au grand public un aperçu significatif des différentes pratiques et réflexions esthétiques du XXe siècle et d'aujourd'hui.

Attentive à la nécessité d'une approche pédagogique de l'art contemporain, la Maison des arts assure l'accueil de tous les publics, des élèves des écoles, groupes, et associations.

Des séances de médiation sur rendez-vous sont proposées. Elles peuvent être accompagnées d'un atelier de pratique artistique.

L'ARTOTHEQUE



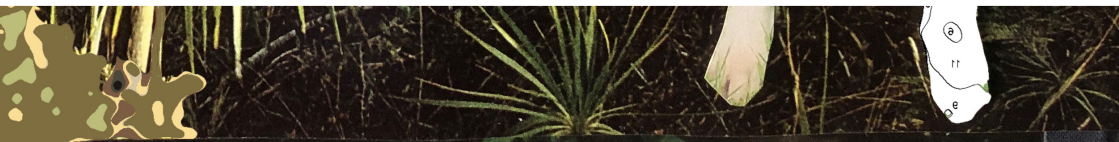


La Ville a acquis, au fil des années, une collection d'œuvres d'art. 200 oeuvres (peintures, photographies, sculptures et dessins) sont mises à disposition des quevillais et non quevillais et peuvent être empruntées autant par des particuliers que des institutions. Pour emprunter une œuvre, il suffit de se rendre à la Maison des arts durant ses heures d'ouverture (du lundi au samedi 15h-18h) avec une copie de pièce d'identité et une attestation d'assurance habitation. Un contrat est alors signé avec la Ville et un constat d'état de l'œuvre est établi. Une œuvre est prêtée pour deux mois.

Les tarifs : Abonnement annuel 30,60€ (50,10 € pour les non-quevillais et 20,40€ en tarif réduit pour les étudiants et demandeurs d'emploi). Emprunt occasionnel : 5,10€ (8,20€ pour les non quevillais)

De gauche à droite : Mohamed Abdelmoumene, Thomas Lévy-Lasne, Joan Miro.

L'artothèque se déplace aussi dans les écoles, sur votre lieu de travail, à votre domicile, pour des moments d'échanges autour d'une oeuvre, imaginés en concertation avec vous.

VILLE DE
GRAND QUEVILLY

Maison des arts de Grand Quevilly
Allée des Arcades - 76120 Grand-Quevilly
02 32 11 09 78
www.maisondesarts-gq.fr